

L'ANALYSE DU LUNDI

Recherche et innovation: les entreprises luxembourgeoises à la traîne?

LUXEMBOURG
VINCENT HEIN

Le renforcement de son écosystème de recherche et d'innovation est devenu l'une des priorités du Luxembourg, notamment pour accompagner ses stratégies de diversification économique et d'attractivité. Alors que les efforts consacrés à la recherche publique ont été démultipliés ces quinze dernières années, les dépenses de recherche et développement (R&D) réalisées par les entreprises, qui culminaient à 1,4% du PIB en 2005, ne s'établissent plus qu'à 0,7% du PIB en 2015. Comment interpréter ces chiffres, alors que l'ambition du Grand-Duché est de les porter à un niveau compris entre 1,5 et 1,9% en 2020?

Ne pas confondre R&D et innovation

Les entreprises luxembourgeoises, bien intégrées aux chaînes de valeurs internationales, peuvent bénéficier des effets positifs de la R&D réalisée à l'étranger... Tout comme il est possible d'exporter des connaissances produites dans les centres de R&D luxembourgeois, parfois à l'intérieur d'un même groupe. Ainsi, le pays affiche la 2ème plus forte proportion d'entreprises innovantes de l'UE, juste derrière l'Allemagne et se classe 8ème du «European Innovation Scoreboard» de la Commission, à un niveau très proche des leaders (Suède, Danemark, Finlande, Pays Bas, Royaume Uni et Allemagne).

Les dépenses de R&D des entreprises sont très concentrées

A l'échelle de l'OCDE, 90% du total de la R&D privée est réalisée par 1.500 entreprises. Le Luxembourg n'échappe pas à «la règle»: la dernière statistique connue en la matière estimait qu'en 2008, une dizaine d'entreprises réalisait 75% des dépenses brutes de R&D (STATEC).



Photo: Fondation IDEA

De plus, l'indicateur d'intensité de dépenses de R&D des entreprises peut être influencé par la structure économique de chaque pays. L'industrie, qui contribue à 15% du PIB européen, représente à elle seule 65% des dépenses privées de R&D. Au Luxembourg, elle pèse pour 6% du PIB et 63% des dépenses de recherche privées. L'industrie luxembourgeoise investit plus que la moyenne européenne dans la recherche, relativement à sa valeur ajoutée, et se situe pour cet indicateur d'intensité à un niveau proche de celui

de l'Allemagne. En conséquence, si la répartition entre les services non-financiers, les services financiers et l'industrie était la même au Luxembourg que celle que l'on observe dans l'UE et que chaque secteur maintenait son intensité de dépenses en R&D, les investissements de R&D des entreprises au Luxembourg ne représenteraient pas 0,7% du PIB mais 1,3% et le pays passerait ainsi du 16ème au 9ème rang européen.

Deux grands types d'entreprises ressortent des acteurs privés de la R&D au Luxembourg:



LA FONDATION IDEA A.S.B.L

Un vivier d'idées

IDEA est un laboratoire d'idées autonome, pluridisciplinaire et ouvert, créé à l'initiative de la Chambre de Commerce, qui souhaite contribuer à l'amélioration de la qualité du débat public en l'alimentant par des analyses socio-économiques et en proposant des pistes novatrices pour relever les grands défis d'avenir. Elle invite les lecteurs à discuter contradictoirement les analyses, idées et propositions qu'elle publie.

www.fondation-idea.lu

d'une part, des groupes industriels de grande taille, présents sur les marchés internationaux (comme Goodyear, Delphi, DuPont de Nemours, Paul Wurth, ArcelorMittal, Tarkett, etc.) et, d'autre part, des prestataires de services d'ingénierie et d'études, majoritairement des PME.

L'étude montre par ailleurs que les partenariats public-privés gagneraient à être renforcés dans le domaine de la recherche au Luxembourg. Plus d'informations sont à retrouver dans l'Idée du mois n°18 d'IDEA. ●

«Au Luxembourg une dizaine d'entreprises réalisait 75% des dépenses brutes en R&D»